Relations industrielles Industrial Relations

Manifeste pour une civilisation solidaire, par L.-J. Lebreton. Economie et Humanisme, Caluire, 1959, 94 pp.

Gérard Dion

Volume 15, numéro 3, juillet 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021968ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021968ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dion, G. (1960). Compte rendu de [*Manifeste pour une civilisation solidaire*, par L.-J. Lebreton. Economie et Humanisme, Caluire, 1959, 94 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 15(3), 385–386.
<https://doi.org/10.7202/1021968ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1960

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

1—De la façon avec laquelle elles sont déterminées; 41 sur 54 le sont par procédure de négociations. 2—Durée du travail, congés, repos hebdomadaires, vacances. 3—Rémunération. 4—Conditions de vie. 5—Protection de la santé. 6—Sécurité sociale.

Les données quant à la rémunération ne nous permettent pas d'établir des comparaisons d'un pays ou d'une région à l'autre « il semble évident, toutefois, que dans de nombreux pays, la rémunération des infirmières soit fixée sans qu'on tienne grand compte de la formation, du travail, des fonctions et des responsabilités des intéressés » (p. 110)

On signale, qu'à l'heure actuelle, le principal problème semble être celui de la durée du travail: longues heures, heures brisées, travail du dimanche, travail de nuit, travail de fins de semaines etc. etc.

Enfin, l'étude citée reproduit, aux pages 188 à 195, les « recommandations de la réunion spéciale sur les conditions de travail et d'emploi du personnel infirmier ». On peut les résumer ainsi: 1—Appliquer et étendre, dans le domaine des soins infirmiers, l'étude du travail, la recherche occupationnelle et l'analyse des tâches. 2—La semaine normale moyenne de 40 heures. 3—Travail en équipes continues. 4—Vacances annuelles non inférieures à un mois. 5—Rémunération et échelles de traitements calculées sur la base de l'analyse et de l'évaluation des tâches.

JACQUES ARCHAMBAULT

Manifeste pour une civilisation solidaire, par L.-J. Lebreton. Economie et Humanisme, Caluire, 1959, 94 pp.

Tous connaissent l'excellent travail accompli depuis quinze ans par l'équipe « Economie et Humanisme » pour orienter le développement de notre civilisation dans un sens plus humain.

Dans ce Manifeste, le Père Lebreton et ses collaborateurs cherchent à alerter sur la situation du monde et à ouvrir une voie qui permettra de sortir des impasses dans lesquelles l'humanité se

trouve engagée. « Ce document, dit-on dans le préambule, voudrait à tout le moins être un cri assez percutant pour percer le mur de la surdité générale, assez angoissé pour répondre à la gravité de la conjoncture, assez humain pour être accueilli avec sympathie, assez constructif pour apporter l'espérance ».

Après avoir expliqué ce qu'il faut entendre par une civilisation solidaire, le Manifeste aborde le problème primordial des pouvoirs sur les biens et de la propriété. Suit ensuite une prise de position devant les forces, idéologies et régimes qui s'affrontent: capitalisme, socialisme, communisme, tiers-monde. Cette critique faite, le Manifeste exprime des positions positives: le recours nécessaire à l'amour fraternel éclairé, l'objectif de « valorisation » de l'humanité, l'analyse indispensable des besoins et des possibilités pour orienter les interventions. Dans cette orientation, la coopération doit s'établir avec le mouvement ouvrier, le mouvement rural et les élites authentiques pour préparer les voies à la démocratie et contribuer à l'approche d'une civilisation d'économie humaine et de solidarité universelle.

Ce Manifeste est un appel à tous les hommes de bonne volonté pour essayer de sortir l'humanité des contradictions dans lesquelles elle se débat. « La révolution que nous proposons, y lit-on, est la révolution intensive en profondeur; il s'agit d'une rénovation de l'homme même acquérant la taille qu'il doit obtenir devant une situation du monde si difficile et le contrôle continu de soi dans une société complexe si rapidement évolutive. Il s'agit d'un changement de manière d'être, de manière d'aborder, d'accueillir, de donner et de recevoir; il s'agit d'une reconversion de toutes les structures dans une perspective d'objectivité, de complémentarité, de service; il s'agit d'un mouvement universel remuant les consciences, transformant les mentalités et les mœurs, activant les intelligences, provoquant la recherche, mettant au point les méthodes, s'imposant aux dirigeants, dynamisant et disciplinant les masses ». Cette économie humaine est « la seule voie possible à l'humanité si elle veut échapper aux barbaries ».

Manifeste pour une économie solidaire est un ouvrage qui doit être lu

par tous ceux qui travaillent dans le domaine social s'ils veulent élargir leurs horizons, contribuer à redonner aux hommes l'espérance et les faire sortir du bourbier universel dans lequel nous sommes engagés.

G. DION

Personnel: The Human Problems of Management. By George Strauss and Leonard R. Sayles. Englewood Cliffs, N.J.; Prentice-Hall, Inc., 1960, 750 pp. \$7.00.

Personnel, by Strauss and Sayles (co-authors of *The Local Union*), is the most recent textbook in the field of Personnel Management; it is also, to my mind, the most refreshing and the most solid of its kind to have come out in many, many a year.

Along the lines of Pigors and Myers' *Personnel Administration*, but much more deeply and thoroughly, this new textbook has its foundation deep in the latest research results in the behavioral sciences such as anthropology, psychology, and sociology.

While competent and articulate in the field of personnel techniques, alongside such books as Yoder's, Mee's, Heneman and Turnbull's, and other well-known personnel works, the new volume is better organized than most and has a more scientific approach in attempting to indicate how to develop policies and procedures with regard to human resources in modern business concerns.

The interdisciplinary approach to personnel problems is everywhere present which satisfies the scholar. The language of the book, however, remains relatively simple and intelligible for the practitioner eager to meet day-to-day emergencies in his dealings with subordinates.

The impact of the union is stressed realistically enough; and so, of course, is collective bargaining. The problem of worker productivity and motivation to work, with all its psychological and sociological implications, is then studied at length, and solutions are put forward.

The first three chapters on «The Meaning of Work», «Technology and Job Satisfaction», and «Work Groups and Informal Organization» are especially worthwhile. Supervision is also given the full treatment in various chapters. Part Four on «Organization» is standard material to be found in most textbooks of the kind.

Part Five on «Manpower and Employee Development», and Part Six on «Incentives for Effective Performance» both deal with the techniques usually described in similar books. But this new volume does it with orderliness, clarity, especially in the chapters dealing with recruitment and selection, promotion and transfer, training, wage and salary administration, and incentive systems.

Here, then, is a textbook which I would not hesitate to recommend most heartily to all students and practitioners of personnel administration.

ROGER CHARTIER

Men and Their Work. By Everett C. Hughes. Glencoe: The Free Press, 1958. 184 pp. \$5.

Le titre de ce petit ouvrage du professeur Hughes étoffé de treize essais un peu hétéroclites en embrasse un peu trop, peut-être: car les essais les plus récents qu'il contient portent très précisément sur les professions, et à peine sur le travailleur du rang, l'atmosphère d'usine ou de bureau.

Le volume groupe sous une forme commode des articles qui s'échelonnent sur plus de vingt ans et qu'on a de la difficulté à retrouver dans les revues savantes. Qui, parmi les sociologues, ne se souvient pas de «Work and the Self», de «Institutional Office and the Person», et de «Dilemmas and Contradictions of Status»?

A plus d'un égard, le professeur Hughes, si bien connu au Canada, et en particulier à l'Université Laval où il a enseigné, est un pionnier de la sociologie du travail, en général, et de celle des professions, en particulier. Il continue à exercer une influence très réelle dans ce secteur aux États-Unis et en Europe.